



CODESRIA



CODESRIA

13

ème

Assemblée générale
General Assembly
Assembleia Geral
الجمع العام الثالث عشر

L'Afrique et les défis du XXIème siècle
Africa and the Challenges of the Twenty First Century
A África e os desafios do Século XXI

إفريقيا وتحديات القرن الواحد والعشرين

La subversion en images : à partir de Facebook
*Une sociologie des formes iconiques de la contestation
politique au Cameroun*

Parfait D. Akana
Université de Yaoundé II

5 - 9 / 12 / 2011

Rabat Maroc / Morocco

La réduction de la fracture numérique entre L’Afrique et l’Occident est présentée comme l’un des enjeux majeurs pour l’Afrique au XXI^{ème} siècle. Quelque soit le domaine, de nombreuses études brossent le tableau de cette situation et indiquent l’horizon des possibles vers lequel doivent converger les efforts.¹ Toutefois, il convient aussi, en marge des idéologies dominantes sur le rattrapage et le gap que l’Afrique aurait à combler dans ce domaine-là, de saisir l’intelligence historique et politique de ce qui se passe dans cet espace-monde que constitue Internet, au moment où l’on parle. Le « printemps arabe » nous a à cet effet « révélé » d’autres ressources, jusqu’alors inédites, d’Internet et des réseaux dits sociaux..., de leur capacité de mobilisation et de subversion. De ce point de vue, quelle est l’expérience camerounaise ? Comment mobilise-t-elle cette technologie ? Quels en sont ses usages ? C’est à ces différentes questions que cette recherche veut répondre. Elle vise précisément à décrire et à analyser, à travers un corpus d’une cinquantaine d’images recueillies sur les pages facebook de quelques hommes politiques, intellectuels et activistes camerounais, le travail de la subversion et de la dérision politique. Nous montrerons ici, dans la perspective d’une sociologie descriptive et compréhensive, comment ce travail s’inscrit non seulement dans une économie politique des symboles qui va puiser dans les registres financier, scatologique et sexuel les arguments du dénigrement et de la délégitimation du personnel politique, du chef de l’Etat en particulier, mais aussi comment, en tant qu’exemplification d’une liberté clairement agonistique et proposant une autre vision du monde, il n’a d’efficacité, à proprement parler, que symbolique. Il vaut pour ce qu’il est... Notre hypothèse est que la dérision politique, même la plus infâmante, est nécessaire à la survie des régimes despotiques parce qu’elle contribue à nourrir le simulacre d’une société démocratique dont le trait principal est l’agrégation hétéroclite d’opinions et de symboles qui vise plus à créer la cacophonie qu’à instituer véritablement la discussion comme principe démocratique. Les réseaux dits sociaux sont aussi l’espace d’une telle mystification...

¹ On peut, à titre illustratif, consulter le Rapport mondial sur les sciences sociales (<http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001883/188395f.pdf>)...